

Une patiente âgée de 85 ans vous rapporte être fatiguée. Depuis une semaine, elle fait une sieste tous les jours. Elle a aussi moins d'appétit. Elle dit ne ressentir aucune douleur ou malaise. Ses signes vitaux sont 120/80, FR : 21/min, Pouls : 86, T : 37. Son état mental est excellent, car elle est alerte, attentive, aucune perte cognitive (MEEM-CEVQ est de 28/30) ou signe de dépression (échelle de dépression gériatrique est de 2/15). En raison de la perte d'appétit, vous réalisez l'examen de l'abdomen. Les résultats à l'inspection, l'auscultation, la percussion et la palpation de l'abdomen sont normaux. Vous recommencez votre anamnèse pour chercher des manifestations cliniques qui vont vous permettre de déterminer la gravité de la situation. Suivant vos multiples questions, vous notez qu'elle ne présente aucun signe de problèmes cardiaques, respiratoires, neurologiques et musculaires. Les seuls éléments supplémentaires trouvés sont le ballonnement et un sommeil plus fragmenté. Votre conclusion : vous lui dites de se coucher plus tôt, car elle doit manquer de sommeil et de ne pas s'inquiéter, car elle est en excellente santé!

Comment augmenter la sécurité dans votre décision ? Vérifier s'il y a présence de l'une des trois manifestations gériatriques majeures. Vérifier s'il y a un changement de l'état mental, de l'autonomie et du comportement ?

Dans le cas de cette patiente, il y avait finalement une perte d'autonomie (arrêt de la participation aux loisirs) et un changement de comportement (apathie). Finalement, vous découvrez qu'elle a perdu un peu de poids, rien de majeur, mais très inhabituel dans son cas. Devant ses signes cliniques, vous en discutez avec le médecin qui entreprend une investigation plus approfondie. Plus tard le diagnostic est tombé ; verdict un ulcère gastrique! Bizarre vous vous dites ? Elle n'avait même pas de douleur ou encore de sensation de brûlure? C'est possible? Eh oui, dans au moins 30% des cas chez l'aîné :<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/11232679>

ou même plus : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/9260791>

Merci de partager ces informations aux personnes intéressées par les soins infirmiers aux aînés.

Philippe Voyer